

Quand le futur roi Charles honorait Victoria et Nice

Le musée Masséna rend hommage à la visite, dans ses murs, de Charles et Camilla en mai 2018. Royal prétexte pour mettre en avant la rencontre entre la communauté anglaise et azurienne.

Cette exposition *Nice, an English Story*, au musée Masséna, tous les Niçois devraient la visiter ⁽¹⁾. Pour mieux comprendre l'évolution de leur ville. Tant sur le plan historique qu'urbanistique et architectural. Car si Nice en est là, avec son littoral connu du monde entier, avec ses immeubles crème ou ocre pâle, avec ses hôtels devenus palaces, c'est grâce aux Anglais.

Cinq ans avant la couronne

« Une exposition-documentaire. » C'est ainsi que Jean-Pierre Barbero, directeur de la villa-musée définit cette présentation voulue par la Ville, à l'occasion du couronnement de Charles Windsor, futur Charles III, et surtout pour évoquer un événement qui marqua la capitale azurienne : « *Le prince de Galles et son épouse, la duchesse de Cornouailles, sont venus le 7 mai 2018 à Nice, pratiquement cinq ans jour pour jour avant le couronnement du roi Charles III, qui est une date importante. À l'occasion d'un voyage officiel en France, Charles avait souhaité rencontrer la communauté anglaise en France, suffisamment importante sur la Côte d'Azur et toujours représentative, pour que le prince s'arrête à Nice.* »

Deux séquences

Souvenirs... Le 7 mai, le couple princier atterrit à l'aéroport de Nice. À l'époque, la municipalité et le protocole du prince avaient prévu deux séquences : « *L'hommage au mémorial des victimes*



Devant l'effigie hiératique de la reine Victoria, Jean-Pierre Barbero montre le livre d'or des citoyens d'honneur, dont fait désormais partie celui qui sera sacré roi du Royaume-Uni, demain à Londres.

(Photos Dylan Meiffret)

de l'attentat du 14 juillet 2016, situé dans les jardins du musée et la rencontre de la communauté britannique comme une reconnaissance d'échanges forts entre le peuple anglais et français et à l'issue de laquelle le prince devint citoyen d'honneur de la ville de Nice. »

Flash-back

Et tout y est dans cette expo. Les photos, dont la séquence du lendemain sur le cours Saleya, ver-

sion Charles et son épouse au milieu des fleurs du marché ou en train de savourer la socca avec les doigts. Un enregistrement aussi, au cours duquel, Charles s'exprime dans un français impeccable : « *Mon arrière-arrière-arrière-grand-mère, la reine Victoria, est venue neuf fois sur la Côte d'Azur, lieu de prédilection pour elle...* » Jean-Pierre Barbero était là. Partout. Sur les traces élégantes du futur monarque. Quel ressenti

garde-t-il de ce passage ? « *Un moment fort. On ne rencontre pas tous les jours le prince de Galles, appelé à devenir un jour roi d'Angleterre. En même temps, il dégage une très grande simplicité et lorsqu'on lui parle, il prend le temps d'écouter son interlocuteur en lui donnant l'impression qu'il est l'être le plus important...* »

Dérogation culturelle

Des documents d'archives, enfin,

faisant partie du fonds Masséna, révélés à Charles et Camilla en 2018 et qu'on peut voir actuellement entre le rez-de-chaussée et le premier niveau du musée : le livre d'or du mémorial paraphé par les deux époux, un autre livre d'or des citoyens d'honneur, dans lequel figure Charles Windsor, ou encore le visage émacié de l'Écossais Tobias Smollett, qui incita les sujets de Sa Majesté à venir jeter l'ancre sous le soleil nissart, des gravures de bâtiments, dont l'emblématique Regina à Cimiez, des plans, des tableaux de la célèbre promenade, d'abord étroit chemin des Anglais. « *Des Anglais qui créèrent une ville dans la ville, souhaitèrent un cimetière, une église anglicane, ce qui entraîna une demande de dérogation, mais on ouvrait ainsi la ville à d'autres cultes que le culte catholique afin que les hivernants restent.* »

Traces « so british »

Et puis, évidemment, l'effigie grandeur nature de Victoria : « *Ce portrait a été donné par la souveraine elle-même au président Félix Faure, lors d'une rencontre. Il s'agit d'un original.* » Un film à visionner enfin sous les ors de la villa. « *La dernière version présentée aux ambassadeurs de l'Unesco expliquant notamment comment Nice a évolué, en particulier grâce aux Anglais...* »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

1. « *Nice, an English Story* », jusqu'au 14 mai au musée Masséna, 65, rue de France. Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le mardi. Renseignements : 04 93 91 19 10 ou Instagram@museemassena

Le jour où le palais du prince a découvert la socca à Saleya

« Moi aussi j'y étais le 8 mai au matin, sur le cours Saleya. Esquichée comme un raisin au milieu d'un pudding. Coincée dans une foule compacte, se pressant aux abords du marché, pour apercevoir Charles et Camilla. Car avant de s'envoler pour la Grèce, le couple s'était offert une balade, qui restera dans les mémoires de celles et ceux ayant vécu ce moment d'exception. Trente minutes de flânerie entre les fleurs, les fruits et la socca ! Il est 10 h 40. Charles et Camilla descendent d'une BMW sombre. Accueillis par le maire et le préfet. On veut s'approcher. Le service d'ordre britannique n'est pas commode. Prêt à faire mentir la réputation du fair-play anglais. Charles, regard

myosotis et joues rose Pompadour, reste d'un flegme olympien. Il serre des mains tendues. M'accorde un regard et quelques mots. En français of course : « *Je vais essayer d'acheter un peu de fleurs.* » Acheter ? Vous n'y songez pas Altesse. Un producteur, Jean-Michel Mege, muet tellement il est ému, offre un bouquet de pivoines à Camilla. On connaît l'attirance du prince pour les fleurs. Il félicite le bouquetier et lui souhaite « *bonne continuation* ». L'ambiance est extraordinaire. On pousse, on prend les étales pour des échelles. On met les pieds dans les pots. Il faut filmer, photographier. Scander aussi : « *Merci pour tout ce que vous faites en faveur de l'écologie* », s'exclame un admirateur en

direction de Charles. Au stand des primeurs, Thérèse qui s'autoproclame « la reine des fraises », frôle le malaise. Elle parvient à tendre un fruit dodu au fils d'Elizabeth II. Qui le gobe sans chichi. Et clac ! Une photo avec Thérèse. Et puis, bien sûr, arrêt socca obligé Chez Thérèse. Sophie, la nouvelle responsable, au bord des larmes, prépare une assiette pour le palais princier. Charles veut tout savoir de la recette croustillante. Il goûte. Avec les mains s'il vous plaît. Il trouve ça exquis : « *Socca is delicious !* » Lui aussi, le prince promis à un destin royal, est délicieux. Puisse-t-il le rester malgré sa couronne imminente... »

CH. R.



Chez Thérèse, sur le cours Saleya, le 8 mai 2018 : Charles et Camilla découvrent la socca au milieu d'une foule aussi compacte qu'un scone !

(Photos archives Cyril Doderigny)